

Mars

Paroles de Dieu pour nos missions de mères





1er mars : Pierre 1.15 " à l'exemple du Dieu saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite"

Nous, mamans chrétiennes, savons que Dieu nous appelle à aimer, encore et encore. Nous, mamans chrétiennes, savons que la vraie perfection n'est pas à rechercher dans la culture de ce monde, mais dans la vie dans l'Esprit Saint. La seule façon de changer, qui produit joie et accomplissement, c'est la recherche de la conformité au Christ.

Il y a beaucoup de façons d'être comme le Christ, beaucoup de façons d'être mères avec le Christ, les saints ont tous des itinéraires différents, mais nous n'avons pas à être esclaves de la culture de la médiocrité maternelle.

Écoutons l'appel de Saint Pierre :

" à l'exemple du Dieu saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite". Demandons-nous pendant ce mois de carême comment le Seigneur nous demande de nous conformer à son image ? Par l'humilité ? La douceur ? La patience ? Et lançons nous comme des athlètes à l'entraînement, non sans avoir tout remis avant dans la prière. Bon mois de mars!



2 mars : Frère Paul Adrien rappelait sur Instagram que notre sanctification et donc nos efforts de carême doivent se chercher d'abord dans nos devoirs d'état. En tant que mamans et épouses notre chemin de sanctification passe par nos familles. Mais la porte de ce chemin est étroite. Jésus nous le dit en Matthieu 7,13-14. *"Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent."*

Nous devons ouvrir les yeux, demander dans la prière la lumière et l'aide de Dieu, pour passer chaque matin, à chaque minute par la porte plutôt que de butter sans cesse sur le linteau... Rappelons nous :

Nos standards ne sont pas ceux du monde mais ceux du ciel.

Se comparer pour se culpabiliser ou se rassurer en se disant que quelqu'un d'autre fait aussi mal ou plus mal que nous c'est le signe que nous choisissons les standards du monde au lieu des standards divins.

Les seuls "autres" dont nous devons obtenir l'approbation sont Dieu, Jésus, et l'Esprit Saint. La maternité est beaucoup plus que des affirmations "feel good" proclamant qu'il n'y a pas de mauvaise manière d'être mère : car il y en a : la porte est étroite. Écoutons l'Esprit Saint, ouvrons nos bibles. Soyons dociles à ce que nous dit le Seigneur, qui, ne l'oublions pas, veut notre bonheur.



3 mars : Jacques 4,17.

Être en mesure de faire le bien et ne pas le faire, c'est un péché.

Est-ce que choisir volontairement la médiocrité est un péché ? Oui

Est-ce que l'inaction peut être un péché ? Oui

Est-ce que trop d'actions, le refus du repos, la fuite dans le faire peut être un péché ? Oui.

Être mauvais à quelque chose ne fait pas de vous une mère médiocre, sauf si vous avez la conviction, si vous avez entendu l'Esprit Saint vous dire, que c'est là où le Seigneur vous attend.

ça vaut pour le sport, l'alimentation, les temps d'écran, l'heure de lever et de coucher, les fréquentations...

Si l'Esprit Saint vous murmure "fais mieux" à l'oreille, peu importe si les autres n'ont pas reçu le même appel. Quel est votre appel ?



4 mars Galates 1, 10

Maintenant, est-ce par des hommes ou par Dieu que je veux me faire approuver ? Est-ce donc à des hommes que je cherche à plaire ? Si j'en étais encore à plaire à des hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.

Peu importe ce que les autres mamans, chrétiennes où non, font autour de nous. Notre mission est de rester dans le chemin que le Seigneur a tracé pour nous, par sa parole et les motions du Saint Esprit, chemin que nous avons pris le temps de discerner.



5 mars : Si nous puisions davantage dans la Bible...

En amitié nous serions prompt à tendre la main, quelque soit l'âge, sans demander ce que nous allons y gagner

En tant que parents, nous nous entrainerions à la persévérance, quelque soit le problème ou l'âge de l'enfant.

Confrontés à la méchanceté nous répondrions avec bonne volonté.

Bien sur nous sommes pécheurs et nous ne pouvons pas agir ainsi parfaitement, tout le temps.

Mais le Seigneur, à qui nous reprochons si souvent de ne pas nous guider concrètement, nous dit :

Sois plein de générosité et de tendresse Ephésiens 4,32

Ne te plains pas Philippiens 2,14

Ne commère pas 1 Thimothee 5,13

Supporte tout, fait confiance en tout, espère tout, endure tout. 1 corinthiens 13,7

N'aie pas peur des difficultés Josué 1,9

Lors d'une messe à Vezelay j'avais été frappée d'entendre le seigneur demander à ses disciples : dans toute maison dans laquelle vous entrerez dites d'abord « paix sur cette maison. ». Je l'ai pris pour moi ce jour là

Et vous, quelle phrase de la Bible vous accompagne chaque jour comme une indication très claire de ce que vous devez faire ?



RESPECTER LE DROIT,

aimer la fidélité,

**ET T'APPLIQUER
À MARCHER
AVEC TON DIEU.**

Michée. 6,8



6 mars : Michée. 6,8

" Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »

Dieu t'a montré, te murmure chaque jour (si tu fais silence) chère maman, ce qui est bon et ce qu'il attend de toi : la recherche quotidienne de sa présence, la pratique des sacrements, la prière et l'intercession, la mémorisation des Ecritures, et leur application constante dans nos vies : voilà les moyens qu'il nous donne pour le suivre. Si l'un d'entre eux a été oublié, c'est le moment de lui faire de la place dans l'agenda.

Comment pouvons nous prier pour vous aujourd'hui ?



*Quel que soit votre travail,
faites-le de bon cœur,
comme pour le Seigneur
et non pour plaire à des hommes*
Colossiens, 3,23



7 mars : Colossiens, 3,23

"Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour plaire à des hommes :"

Le point qui coince c'est que dans plaire à des hommes il y a aussi nous plaire "à nous".

Vivons cette journée dans l'humilité, faisons nous humbles servantes.

Moment après moment, jour après jour, le Seigneur nous modèle à sa ressemblance. Il n'y a pas de raccourci ni de formule générique. Nous devons choisir de faire confiance à sa divinité, et accepter de le laisser écarter notre carapace pour révéler notre vraie nature, vulnérable, mais marquée par la grâce.



Montre-toi vasque et non pas canal

St Bernard de Clairvaux



8 mars : St Bernard de Clairvaux « Si tu es sage, montre-toi vasque et non pas canal. Un canal reçoit l'eau et la répand presque tout de suite. Une vasque, en revanche, attend d'être remplie et communique ainsi sa surabondance sans se faire de tort... Mais tu vas me dire : 'La charité ne cherche pas son avantage' (1 Co 13,5). Oui, mais sais-tu pourquoi ? Elle ne cherche pas son avantage, parce qu'elle ne manque de rien. Qui chercherait ce qu'il possède déjà ?" »

Pour qu'une mère puisse donner, elle a besoin d'être ressourcée, remplie d'amour. Et comment mieux se remplir d'amour qu'en prenant le temps de prier ? Le temps passé avec le Seigneur recharge mes batteries. Les jours qui me paraissent trop remplis pour que je puisse y caler un temps pour moi, choisir de mettre en priorité le temps passé avec Lui me comble d'une manière qu'aucun temps pour moi n'aurait pu égaler. Comparez votre état intérieur après 15 minutes de prière, et après 45 mn de Netflix... mais c'est dur...

Plus nous sommes occupées, PLUS nous avons besoin de Dieu. Comme il l'a fait pour les pains et les poissons, Jésus multiplie nos efforts afin que le temps passé avec lui ne soit jamais perdu... et ce temps va même donner plus de force à ce que nous ferons ensuite. Regardons nous agendas. Si il est légitime d'y mettre des pauses copines, massages ou aquarelle, n'oublions pas d'y mettre d'abord des rdv avec Dieu seul source qui apaise virement le soif.



Il était entré dans une
maison, et il ne voulait
pas qu'on le sache.

Mais il ne put rester inaperçu

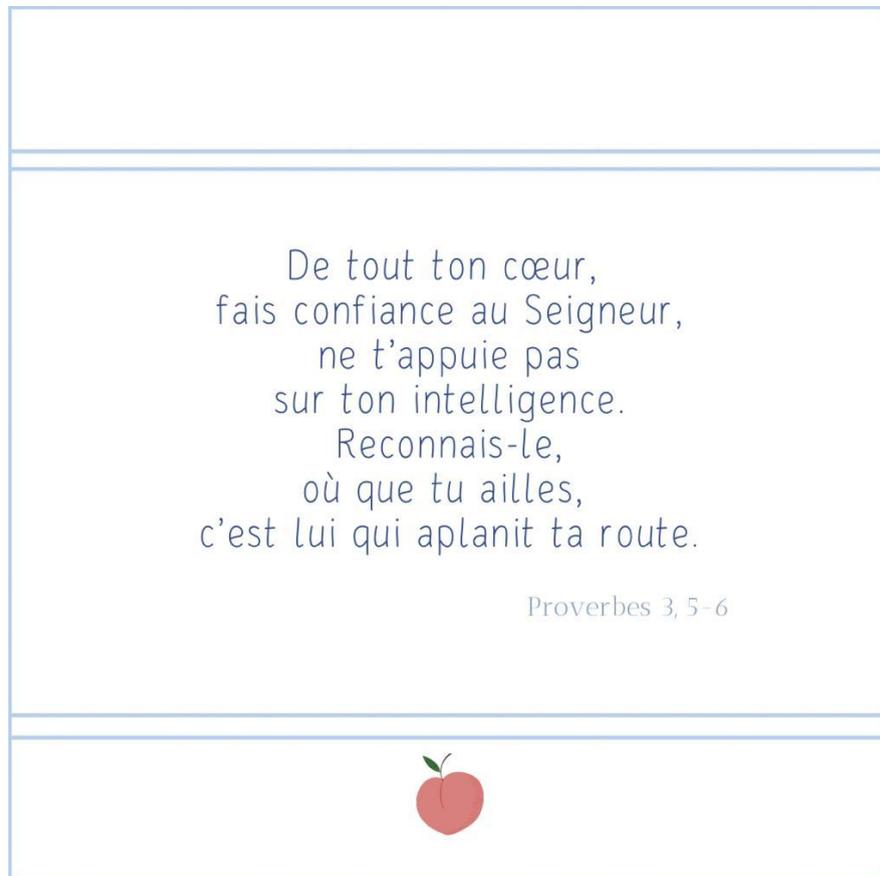
Marc 7,24



9 mars : Marc 7,24

En partant de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache. Mais il ne put rester inaperçu : Une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds. Est-ce que Jésus s'accroche à son droit à son "temps pour lui" ? Est-ce qu'il dit comme moi à mes enfants pendant le 13h-15h : C'est le moment calme, je ne veux pas vous voir, débrouillez-vous ! Non. Il soigne la fille de la femme. Pensez à toutes les fois où vous vous êtes dit : "Je veux juste aller aux toilettes toute seule. Ce n'est quand même pas trop demander Seigneur !!" Pensez à toutes les fois où vous n'en pouvez plus d'être entourée, pressée, opprimée par ceux (les enfants) qui vous entourent.... Si quelqu'un a connu ça c'est Jésus. Je suis à fond pour "sauter" sur tous les moments de repos qui se présentent. Se refuser de tels cadeaux est de la pure folie et conduit au burnout. Jésus le comprend. C'est pourquoi il prend grand soin de prioriser le vrai "soin de son âme" avec le Père. MAIS il n'adopte JAMAIS une attitude aigrie, amère, râleuse, quand ses plans sont contrariés par les besoins de chacun Et c'est là la ligne délicate à suivre. Après tout, Jésus est Dieu... et homme. Mais un homme sans péché... Donc quel est mon espoir de pouvoir suivre son exemple, moi femme

pécheresse ? Il n'y a pas d'espoir sans l'action du Saint Esprit, une transformation qui n'est possible que si je mets la priorité au soin de mon âme plutôt qu'au soin de moi.



10 mars : Proverbes 3, 5-6 : De tout ton cœur, fais confiance au Seigneur, ne t'appuie pas sur ton intelligence. Reconnais-le, où que tu ailles, c'est lui qui aplanit ta route.

Choisir de faire confiance au Seigneur dans mes tâches quotidiennes retire de mes épaules la pression de la performance. Je ne suis plus le capitaine du bateau et ma valeur ne dépend plus du nombre de cases cochées dans ma to do liste. Quand nous comprenons que Dieu guide nos vies, les 20 minutes passées à chercher la chaussure d'un enfant ne sont plus seulement un obstacle à ma productivité mais un temps plein de sens accordé par un Dieu omniscient qui veut nous faire grandir en patience et en empathie plutôt que de nous voir cocher des cases. C'est aussi une occasion de prier, de présenter nos demandes à Dieu.

Dieu est bien plus intéressé par notre sainteté que par la litanie quotidienne de nos défauts (même si il est bon et patient pour nous quand nous évacuons nos frustrations)...



11 mars : Aussi loin qu'est l'Orient de l'Occident, il met loin de nous nos péchés. Psaume 103.

1 Jean 1, 9 : Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.

Dieu a pris tous nos péchés sur lui sur la croix. Notre dette est déjà payée. Alleluia ! (oups : Gloire à Dieu !)

Peut-être vous sentez vous coupables d'avoir perdu votre sang froid, encore. Coupable de ne pas apprécier la période de vie que vous traversez avec vos enfants...

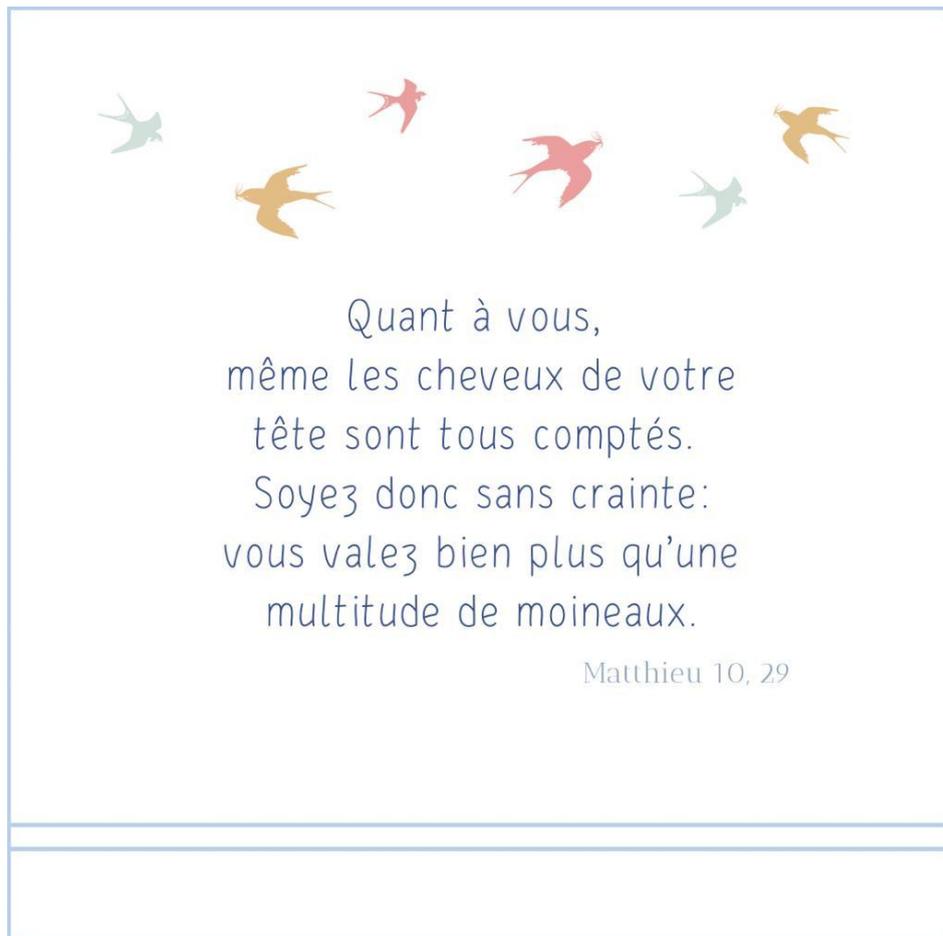
Coupable de n'avoir qu'une hâte : qu'ils soient endormis

Coupable de ne pas "y arriver comme avant"....

Nous nous sentons souvent coupables parce que nous endossons une cape que personne ne nous a demandé de porter : la cape de wonder woman. Nous remplissons nos journées en nous disant que Dieu ne peut pas s'occuper de nos banalités quotidiennes, et que donc nous devons les gérer, tout gérer, alors que les Ecritures disent très clairement que chacun de nos cheveux compte pour le Seigneur.

Quand je remets mes chemins au Seigneur, ce manteau tombe de mes épaules et je suis capable de me tenir debout, croyant que Dieu seul suffit.

Quand nous ne confions pas au Seigneur chaque instant de nos vies, nous laissons la place à Satan. Il ne peut pas nous enlever notre Salut, mais il peut nous voler notre paix.



12 mars : Matthieu 10, **29** : Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux.

Rappelons-nous de ce passage si nous commençons à douter du soin de Dieu pour les détails, de son intérêt pour l'apprentissage de la lecture de notre fille, de son soin pour notre fils qui refuse de manger autre chose que des épinards...

Voici le Seigneur Dieu ! ...
Comme un berger,
il fait paître son troupeau :
son bras rassemble les
agneaux, il les porte sur son
cœur, il mène les brebis qui
allaitent.

Isaïe 40, 10-11



13 mars : Isaïe 40, 10-11:

Voici le Seigneur Dieu ! ...

Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Les brebis qui allaitent... dans d'autres traductions ont lit "ceux qui ont des petits"... Mais c'est nous ça !

Il nous mène tendrement, il nous porte sur son cœur.

Il veut nous conduire et nous parler aujourd'hui.

Je vous encourage à demander au Seigneur où il veut vous conduire pour votre lecture de sa Parole.

Pour moi, il s'agit de me lever tôt alors que vraiment je n'étais pas du matin.

Mais un jour j'ai entendu cet appel à me lever et à commencer ma journée par 15 mn de prière, sablier en main. 15 mn c'est si peu dans une journée, mais je

crois fermement que le Seigneur vient bénir l'effort, aime ma fidélité et multiplie les effets de mon humble temps de prière. Pour vous ça peut être

différent. L'important c'est de s'engager envers le Seigneur et de suivre ses

commandements, de vous entraîner à le suivre dans cette discipline de mettre

sa Parole en priorité.



Heureux est l'homme...

Psaume 1



14 mars : Psaume 1 : Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit ! Ce focus sur la Bible est une fondation indispensable pour savoir comment éduquer nos enfants, mais aussi une méthode pour construire une cohérence significative en nous-mêmes. C'est notre fondation et sans elle, nos autres efforts tomberont à l'eau.

Saint Jean Paul II disait que « le primat de la sainteté et de la prière n'est concevable qu'à partir d'une écoute renouvelée de la Parole de Dieu ».

C'est aussi l'habitude la plus importante que nous pouvons transmettre à nos enfants. Honorer et respecter la parole de Dieu ne vient pas souvent naturellement. Mais une fois que nous avons goûté que le Seigneur est bon et qu'il veut nous parler, notre appétit pour lui grandit et l'entraînement se transforme en désir de sa présence. Nos enfants le remarquent et y sont attirés.



*Ayez beaucoup
d'humilité, de douceur et de patience,
supportez-vous les uns les autres avec
amour.*

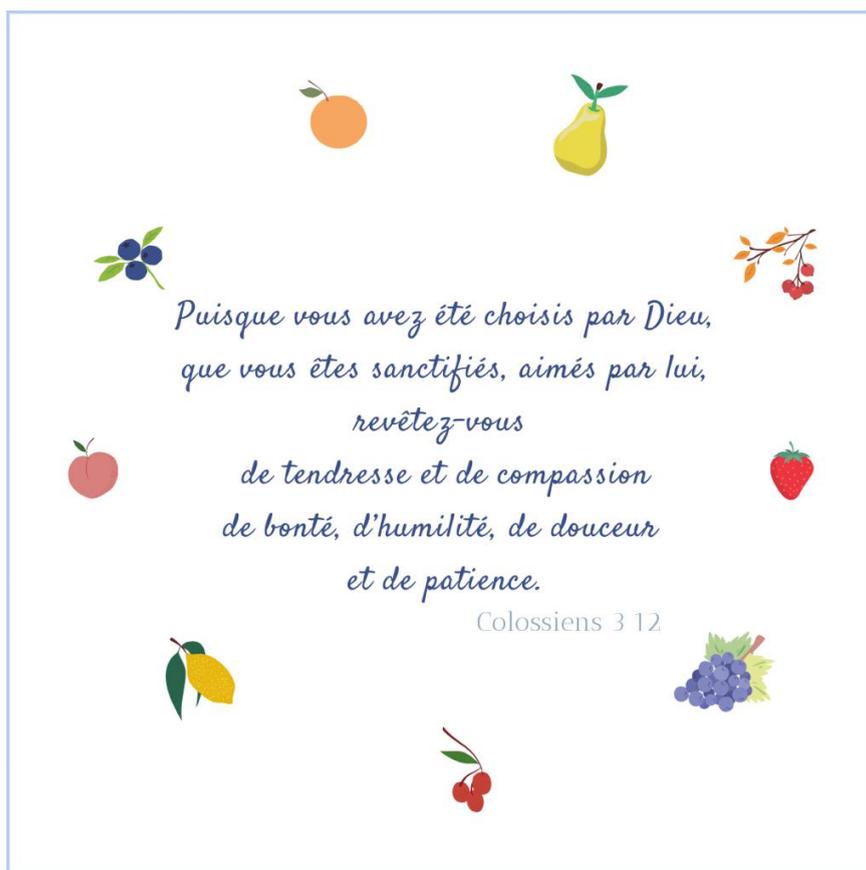
Ephésiens 4,2



15 mars : Ephésiens 4,2 : Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour.

Dans 10 ans, est ce qu'un SEUL des soulagements temporaires du stress que j'obtiens en hurlant à propos de quelque chose qui me semble aujourd'hui un gros sujet aura valu l'effet durable de nos paroles dures à ce sujet sur mes enfants ? NON. Comment voulons-nous que nos enfants se souviennent de nous : aimantes, patientes, d'humeur égale, drôles, ingénieuses, aidantes... ça me paraît à des milliers de kilomètres de mon caractère et de mon aujourd'hui. Je sais que j'ai été certaines de ces choses par le passé, et j'ai confiance dans le fait que mes difficultés d'aujourd'hui ne définiront pas les souvenirs de mes enfants. Mais nous ne pouvons pas en bonne conscience, en tant que mères chrétiennes, mettre de côté la conviction que hormones ou pas, certaines de nos réactions sont mauvaises, pécamineuses. En prenant le manteau d'humilité et de douceur de Jésus, nous abandonnons le droit de nous accrocher à notre ras-le-bol.

Et une fois que nous nous détachons de ces sentiments légitimes et fixons nos yeux sur Jésus, nous constatons que le fardeau est effectivement léger et libérateur.



16 mars : Colossiens 3 **12** Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

Ce n'est pas possible aux hommes, mais rien n'est impossible à Dieu.
Découvrons la profondeur de la vérité des paroles de Jésus en confiant chaque matin nos paroles et nos attitudes au Seigneur.



... prends garde à toi et veille
attentivement sur ton âme,
tous les jours de ta vie
de peur que tu n'oublies les choses que
tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent
de ton coeur;
enseigne-les à tes enfants et aux
enfants de tes enfants.

Deutéronome 4 : 9



17 mars :Deutéronome 4 : 9 Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton coeur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.

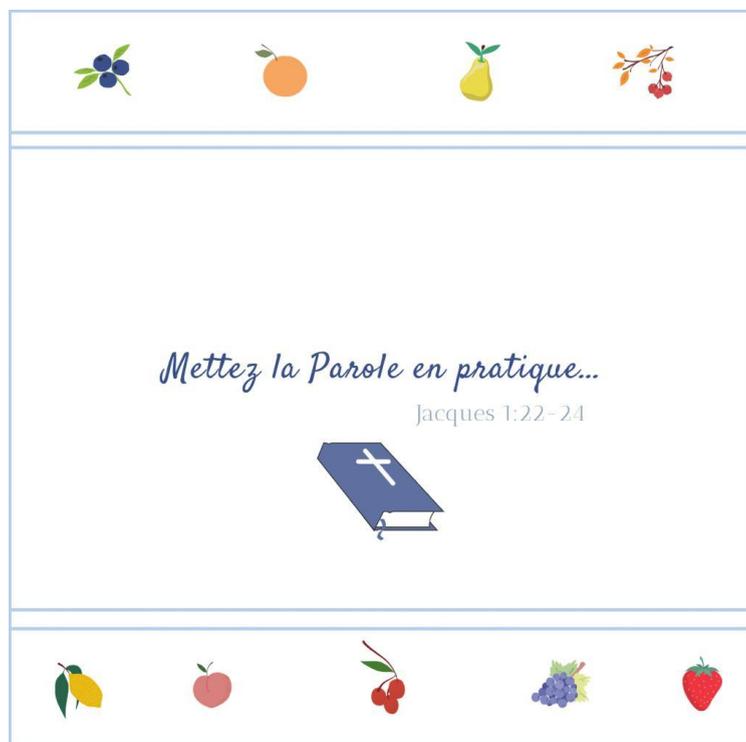
Tout comme une gymnaste olympique ne renoncerait jamais à un entraînement rigoureux si elle voulait gagner l'or, nous serions folles en tant que parents de choisir la voie apparemment facile de la parentalité passive. Ce qui apparaît comme le choix le plus facile à court terme se révèle au final très difficile...

C'est pourquoi il est si important d'investir d'abord dans notre propre formation. Si nous ne nous sommes pas d'abord entraînées à persévérer dans les difficultés lorsque cela est nécessaire, comment pouvons-nous nous attendre à ce que nos enfants affrontent avec sérénité leurs problèmes ? Si nous n'avons pas d'abord façonné notre dépendance au Christ jour après jour, comment pouvons-nous encourager nos enfants à se tourner vers le Christ en

cas de besoin ? Si nous n'essayons pas de maîtriser notre colère, comment pouvons-nous leur demander de le faire ? Si nous ne faisons pas l'effort de choisir la joie dans les moments durs, comment pouvons-nous leur apprendre à regarder le côté éclairé des nuages.... ? Vous avez saisi je pense. Il ne s'agit pas de mentir et de ne pas montrer que pour nous aussi que c'est difficile et que nous échouons, comme eux, mais nous devons sans cesse leur montrer que nous essayons, encore et encore, comme eux.

Enfin si nous n'avons pas lu nos Bibles en y cherchant le message de Dieu pour notre parentalité, comment pouvons-nous savoir ce que l'Écriture a à dire sur nos responsabilités envers notre progéniture ?

Nous ne pouvons pas sauver nos enfants, ni garantir leur droiture. Seul le Saint Esprit le peut. Ce que nous pouvons faire c'est établir des bases qui les maintiendront droits, avec la grâce de Dieu, quand ils grandiront.



18 mars : Jacques 1:22-24 : "Mettez la Parole en pratique... ..ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Car si quelqu'un écoute la Parole sans la mettre en pratique, il est comparable à un homme qui observe dans un miroir son visage tel qu'il est, et qui, aussitôt après, s'en va en oubliant comment il était. Au contraire, celui qui se penche sur la loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient, lui qui l'écoute non pour l'oublier, mais pour la mettre en pratique dans ses actes, celui-là sera heureux d'agir ainsi."

Oui, la Parole a le pouvoir de transformer, mais seulement si nous obéissons à ce qu'elle dit.

Je crois vraiment que mon objectif le plus grand et le plus sacré en tant que mère est de diriger mes enfants vers Jésus - de les former dans ses voies. Mais je ne peux revendiquer aucun mérite pour avoir réussi à les garder dans ses voies. C'est l'oeuvre de Dieu. Comme le dit Saint Paul dans 1 Corinthiens 3:6-8

Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance.



19 mars : Hébreux 12:11

Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice.

Soyons, avec douceur et humilité, les éducateurs de nos enfants, sans avoir peur de la tristesse qu'engendrera la leçon, confiants dans les fruits pour

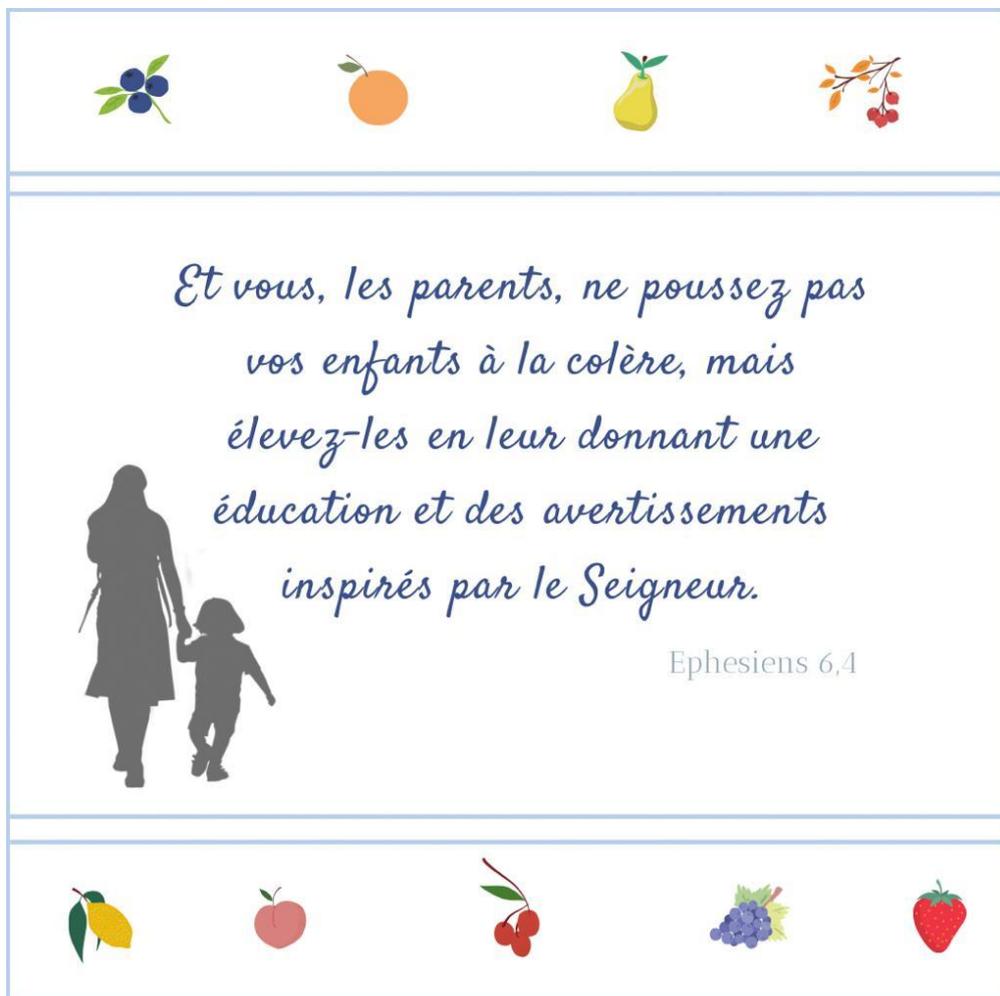
l'avenir. Voilà les quatre principes fondamentaux de la formation des enfants que propose Abbie, l'auteur de M is for Mama.

La communication : dire clairement ce qu'on attend, annoncer les conséquences et s'assurer que c'est compris

La cohérence : s'organiser pour que nos demandes aient du sens, et qu'elles durent dans le temps.

La discipline ou punition : tenir bon dans l'application des punitions ou récompenses.

Le suivi - la constance : Aller jusqu'au bout, ne pas lâcher l'affaire. C'est souvent le plus difficile et c'est crucial.



20 mars : Ephésiens 6,4

"Et vous, les parents, ne poussez pas vos enfants à la colère, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur."

Savoir que tout passe est un baume pour les parents qui ploient sous le poids des couches sales, mais c'est aussi un rappel du peu de temps dont nous disposons pour instruire nos enfants et nous réjouir en découvrant ce que

Dieu a prévu pour eux. Je ne veux pas passer mon temps à espérer la fin d'une mauvaise période parce que je ne veux pas louper quoi que ce soit de ce que le Seigneur veut m'apprendre, ou apprendre à mes enfants. Mais je ne veux pas non plus me sentir victime de la situation, car nous nous retrouvons parfois confrontés à un comportement qui est plus une mauvaise habitude installée qu'un passage "obligé" dans le développement de l'enfant. Si le Seigneur utilise nos lacunes parentales et les choix peccamineux de nos enfants pour nous façonner, il nous donne aussi la capacité et la responsabilité d'affronter les scénarios difficiles avec courage et détermination.

*Ne nous laissons pas de faire le bien,
car, le moment venu, nous récolterons,
si nous ne perdons pas courage.*

Ephésiens 6,4



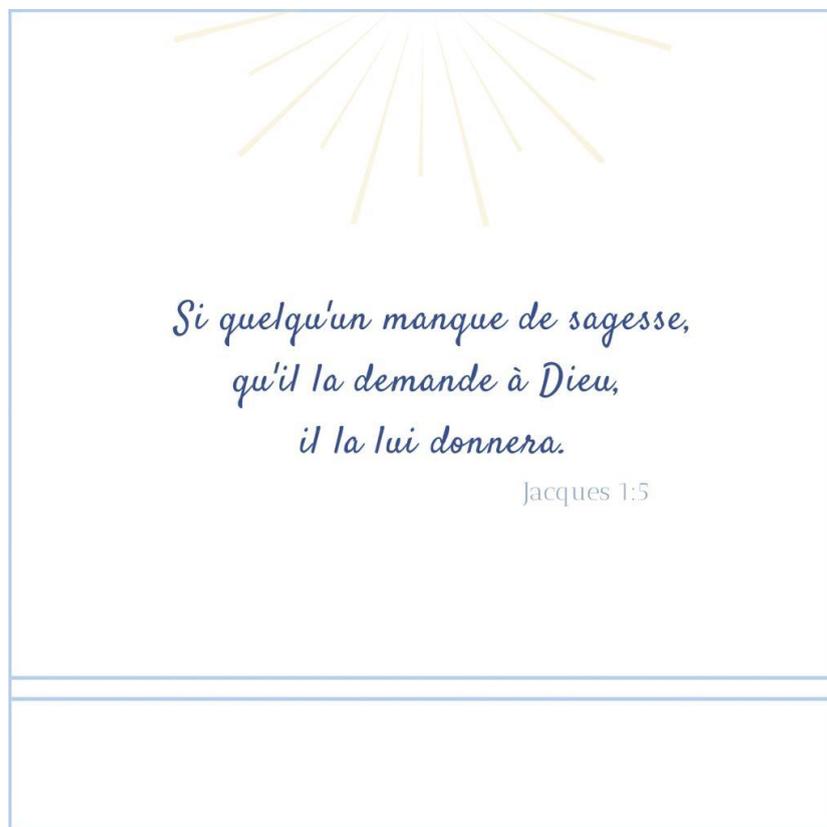
21 mars : Galates 6,9 : Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage.

Parfois nous avons juste la flemme de gérer vite et bien une situation (genre quand nous nous asseyons enfin dans le canap' après les avoir couchés et que ça commence à crier à l'étage...).

Si nous sommes honnêtes, trop souvent, "je suis trop fatiguée" masque notre propre manque de discipline ou de dévouement

ça m'a frappée un jour où je tentais de prendre l'apéro avec des amis et où mes enfants faisaient le cirque pour dormir. Je les avais juste "envoyés au lit" en leur disant "d'aller gentiment se coucher"... à 9,7,5 et 3 ans... vous imaginez le

résultat... Alors que je buvais mon mojito et que ça criait là-haut, j'ai entendu une voix me dire : Marie ta place n'est pas ici. Je me suis levée d'un bond en disant à haute voix "bon sang de bonsoir, je ne suis pas à ma place"... j'ai du passer pour une folle... Ça me pesait, vous vous en doutez de laisser mes amis et mon apéro... mais clairement mon devoir était à l'étage. J'ai offert mon temps, quelques minutes de patience et de douceur, à mes enfants avec le sentiment de faire ce qui était juste, pas fun, mais juste... et finalement ça n'a pas été si dur que ça, comme si j'étais récompensée par le Seigneur d'avoir embrassé ma tâche... et 8 minutes plus tard je sirotais mon mojito sans que personne ne me dérange. Ne nous laissons pas de faire le bien !



22 mars : "Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, il la lui donnera » Jacques 1:5

Nous devons développer l'habitude de supplier le Seigneur de nous montrer quels domaines nécessitent d'être abordés en s'y concentrant particulièrement et lesquels sont plus une situation "lente et régulière", une évolution naturelle. Alors vraiment remettons ces sujets dans la main du Seigneur, dans la prière personnelle, communautaire, dans l'accompagnement spirituel, dans l'adoration, la confession...

DIEU COMBLE
son bien-aimé
QUAND IL DORT

Psaume 126

23 mars : Psaume 126 : Dieu comble **son bien-aimé quand il dort**.

Aucun de nous n'a plus de vingt-quatre heures par jour. Ainsi, peu importe à quel point il peut être tentant d'essayer de s'attaquer à plusieurs problèmes éducatifs à la fois, nous devons résister à cette envie pour le bien de notre santé mentale et de l'équilibre de notre ménage. Si nous ne cessons de ressasser un problème après l'autre toute la journée nos enfants commenceront à se sentir comme un projet à réparer plutôt qu'une source de joie.

Si vous sentez que vous pourriez gérer sept choses différentes à la fois : Respirez profondément. Elles seront toujours là quand vous aurez fini de former vos enfants à fermer la porte derrière eux. Ou ils y auront travaillé d'eux-mêmes pendant que vous étiez concentrée ailleurs. Le Seigneur nous a donné 24H par jour... c'est parce qu'il ne nous demande pas d'en faire plus que ce qui est possible de faire dans ce laps de temps, ET il attend de nous que nous dormions. On lit au Psaume 126 : Dieu comble **son bien-aimé quand il dort**. Donc, on l'a déjà dit, oublions la cape de Wonder Woman, remettons les clés au capitaine du bateau et faisons un petit pas après l'autre, bien humblement, dans le temps qui nous est donné.

*Autant que possible,
pour ce qui dépend de vous,
vivez en paix avec tous les
hommes.*

Romains 12, 18



24 mars : Romains 12, 18 "Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes."

Arrêtons nous sur les mots : pour ce qui dépend de vous.

En d'autres termes, dire "c'est lui qui a commencé" ne fonctionne pas.

Entre frères et soeurs, maris et femmes, parents et enfants, fréquentations, collègues... **POUR CE QUI DEPEND DE VOUS**

D'autant que le verset 17 dit : Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes.

Même si "c'est lui qui a commencé", la Bible dit très clairement que nous n'avons pas à répliquer.

Ces versets sont pour moi, l'adulte qui les lit ou les entend aujourd'hui, mais ils sont aussi pour mes enfants à qui je dois les transmettre.

C'est mon boulot de maman, notre boulot de parents, que d'apprendre à nos enfants l'art de vivre en paix avec "tous les hommes".



25 mars : Philippiens 2.14 : Faites tout sans récriminer et sans discuter....
... si nous voulons grandir dans la ressemblance au Christ et maintenir une atmosphère de paix dans nos maisons.

TOUT : Partager nos jouets. Faire la corvée de notre frère quand maman le demande. Faire notre 14 millionième collation de la journée. Nettoyer les toilettes. Faire les problèmes de maths. Ranger nos chaussures.. ou celles de nos maris.

Nos enfants n'ont pas à se battre constamment, nous non plus. La Bible nous donne des instructions claires sur la façon d'instaurer la paix dans nos foyers. Par exemple on lit en Luc 10,5 : Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." Voilà une manière de donner le ton.

faire aux autres
ce que vous voudriez qu'ils
vous fassent

Matthieu 7,12



26 mars : "faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent" (Matthieu 7:12). Voilà une règle que nous oublions souvent. Nous devons nous traiter les uns les autres comme nous aimerions être traités, non seulement pour notre propre bénéfice ou pour gagner des privilèges, mais parce que c'est le principal moyen de montrer aux membres de notre famille et aux autres notre amour pour le Christ. "A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jean 13:35) devrait commencer par les membres de notre propre famille. Si nous nous aimons les uns les autres, c'est parce qu'il nous a aimés le premier. (1 Jean 4:19). Et ça, la mort de Jésus en croix par amour pour nous, c'est tellement vrai qu'il n'y a aucune marge de manœuvre pour essayer d'ajouter un "oui mais c'est lui qui a commencé". Nous n'éliminerons jamais toute forme de conflit dans notre maison. Nous ne serons pas guéris de l'envie "d'avoir raison quoi qu'il arrive" tant que nous n'aurons pas atteint le ciel. Mais suivre les préceptes des Écritures permet de créer un environnement de camaraderie et d'encouragement, et je suis toujours réconfortée lorsque j'entends des paroles de louanges spontanées couler de la bouche de mes enfants.



Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.

Philippiens 4,8



27 mars : Philippiens 4,8 :

Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.

C'est là que se trouve l'une des plus grandes distinction entre la culture de la médiocrité maternelle et une maternité ajustée au Christ.

Les médias pour enfants élèvent la tolérance comme la plus belle forme d'amour. Or la chose la moins aimante que l'on puisse faire c'est de voir quelqu'un courir à sa perte et ne rien faire pour l'en empêcher.

Ça paraît radical dans une culture qui considère qu'aimer c'est s'abstenir de tout jugement ou discernement sur les actions des autres. Et pourtant en tant que mères nous le savons, nous qui chaque jour protégeons nos enfants, car les laisser mettre la main dans une casserole d'eau bouillante ça n'est pas respecter leur liberté ! Pour aller plus loin on pourrait dire que la chose la moins aimante que nous pouvons faire pour nos enfants c'est de les mettre en

relation avec des influences néfastes. Nous sommes les gardiennes des portes de nos maisons.

Nous serons considérées comme responsables des voix que nous auront autorisées à intervenir dans les vies de nos enfants. Nous passerons peut-être pour des méchantes mamans, mais si nous savons qu'une émission est néfaste, qu'un livre met en valeur une personne au comportement mauvais, nous ne pouvons pas céder devant la pression de la conformité sociale.

Chaque maison chrétienne devrait décider de ce à quoi elle ouvre sa porte, au sens figuré comme au sens propre.



28 mars : Luc 17, 1-2

« Il est inévitable que surviennent des scandales, des occasions de chute ; mais malheureux celui par qui cela arrive !

Il vaut mieux qu'on lui attache au cou une meule en pierre et qu'on le précipite à la mer, plutôt qu'il ne soit une occasion de chute pour un seul des petits que voilà.

Soyons conscientes de cela chères mamans : A moins que nous ne soyons prêtes à nager à contre-courant d'une culture qui considère que la technologie est un aspect inévitable de l'enfance du XXIe siècle, nos enfants pourraient ne jamais avoir l'opportunité de faire un foot dans la rue au soleil couchant, de ne jamais faire une cabane, de ne jamais faire une partie de monopoly.

C'est notre job en tant que mamans que de rendre la réalité de nos enfants plus séduisante que tous les mondes virtuels dans lesquels ils pourraient être tentés de s'enfuir.

Des bons livres, des cookies, cuisiner, chanter, danser,... la liste continue...

En plus de limiter leurs accès à la réalité virtuelle, nous devons faire l'effort d'aider nos enfants à réaliser combien la vie réelle est meilleure.

Et plus important encore, nous devons leur apprendre à aimer une réalité qu'ils ne peuvent pas voir encore, celle du ciel.



29 mars : Psaume 132

Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !

On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête.

Tout faire est un mythe. Personne ne fait tout. Aucune de nous n'est capable de gérer toutes les catégories de tout, tout le temps. Il y a tout simplement trop de catégories. Ma maison n'est jamais propre partout en même temps, je ne fais jamais mes carreaux, je ne nettoie jamais mon four et je ne repasse que les chemises...

Il y aura toujours un domaine (au moins) dans lequel nous pourrions nous améliorer et je crois que le Seigneur nous a conçus ainsi pour deux raisons :

1. Si nous pouvions gérer avec brio chaque facette de la vie à chaque instant, nous aurions du mal à reconnaître notre besoin toujours présent de lui. Nous aurions foi dans nos propres capacités, plutôt que dans Celui dont elles découlent.

2. Si nous étions tout le temps superwoman, nous pourrions ne jamais reconnaître notre besoin des autres. Personne n'est une île.

Or nous nous comportons parfois comme si nous devions être capables d'accomplir un nombre surhumain de tâches sans aucune aide.

Pourquoi pensons-nous que lorsque nous nous débattons et avons besoin d'aide, l'accepter est un acte honteux qui nous diminue de quelque manière que ce soit ?

Même Jésus envoie ses disciples faire une partie du boulot : distribuer le repas, aller chercher un âne... il nous montre par l'exemple qu'il faut s'appuyer le uns sur les autres.

Demandons et acceptons aujourd'hui l'aide des autres.

*Portez les fardeaux les uns des autres :
ainsi vous accomplirez la loi du Christ.*

Galates 6.2



30 mars : Galates 6.2

Portez les fardeaux les uns des autres : ainsi vous accomplirez la loi du Christ. Nous aurions vite tendance, nous les mamans, à prendre ça pour nous. Et nous le devons ... mais pas seulement. Impliquons par exemple nos enfants : Si vous contribuez au désordre, vous contribuez au nettoyage.

Vous êtes capable d'acquérir de nouvelles compétences et de les mettre en pratique avec excellence. Vos contributions sont précieuses et importantes pour notre famille. Aider est amusant : une bonne playlist change tout, surtout si on est tous ensemble. Apprendre à nos enfants à être utiles contient les mêmes vérités que pour les adultes. En apprenant à être une bénédiction pour leur famille, ils le seront aussi pour le monde qui en a tant besoin. Ne passons pas à coté de cette première aide toute proche, d'autant que leur apprendre à servir fait partie de notre boulot !

Chères mamans, il n'y a pas de honte à recevoir de l'aide, quelle qu'elle soit. Ce n'était pas bon pour Adam de faire son travail seul. Et ce n'est pas bon pour nous non plus. Alors, la prochaine fois que quelqu'un vous proposera de vous aider, répondez par un "Oui ! Merci !" Et puis proposez d'aider la prochaine personne que vous voyez dans le besoin. Vous serez étonnée de la différence que cela fait dans votre vie et la leur.

